


# LA SEMAINE AGRICOLE



ORGANE DE LA CAMPAGNE

Cultivateurs, Correzpondez avec nous !

Ecrire pour le laboureur c'est faire l'aumône aux pauvres

VOL. IV.

MONTRÉAL, VENDREDI, 1<sup>ER</sup> SEPTEMBRE 1871.

No. 9

## SOMMAIRE du No. 9—1<sup>er</sup>. Sept. 1871.

### Agronomie.

AGRICULTURE PROPREMENT DITE.—De la sélection.....	125
L'ALTÉRATION DES POMMES DE TERRE—Cultivées dans des terrains chaulés.—L. de Vaugelas.....	126

### Notes de la Semaine.

POUR LE MOIS DE SEPTEMBRE.....	127
DU CLASSEMENT DES VOLAILLES AUX EXPOSITIONS.....	128
IMMIGRATION BELGE.....	128
UN ARTICLE DE GRAND MÉRITE.....	129
INDUSTRIE.....	129
LA CHAUX PEUT-ELLE DÉTRUIRE L'OSEILLE.....	130
AVOINE.....	130
EXPOSITION.....	130
ANALYSE DU BLÉ D'INDE.....	130
LE SOUFRE COMME REMÈDE CONTRE LES POUX DES POULES.....	130
ÉTALON IMPORTÉ.....	130
SOCIÉTÉ DE COLONISATION.....	130
NOURRITURE DES PLANTES.....	131
DU CHANGEMENT DE COULEUR DANS LES FLEURS.....	131
PILULES PURGATIVES DE PARSON.....	131
ERREURS POPULAIRES.....	131
DU SEL AUX VACHES LAITIÈRES.....	131
CORRESPONDANCE.—Un Abonné.....	132
COMTÉ DE BEAUBAENOIS.—Concours des fermes bien tenues, des grains sur pied et des plantes sarclées.....	132
SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DE KAMOURASKA.....	133
COMTÉ DE ROUVILLE.—Liste des prix du Concours des terres les mieux tenues pour le comté.....	134
SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE TERREBONNE.....	135
SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE MASKINONGÉ.....	135

### Art vétérinaire.

TISANNE DE GRAINE DE LIN POUR LES CHEVAUX MALADES.....	135
--	-----

### Basse-Cour.

POTION DE DOUGLAS POUR LA MÛE DES VOLAILLES.....	136
--	-----

### Hygiène.

UTILITÉ DE L'EAU FROIDE.....	136
------------------------------	-----

### Histoire Naturelle.

ANATOMIE ET PHYSIOLOGIE DU CHEVAL.—Règles d'équitation nécessaires aux cultivateurs.....	136
--	-----

### Apiculture.

DES FAUX-BOURDONS.....	137
------------------------	-----

LES MARCHÉS DE LA PROVINCE.....	140
---------------------------------	-----

## Agriculture proprement dite.

Extraits du "Livre de la Ferme" par Joignaux préparés spécialement pour la *Semaine Agricole*.

### De la sélection.

Le mot *sélection* signifie proprement : choix entre divers objets. Dans son acception zootechmique, il a une signification plus précise et mieux déterminée ; il sert pour désigner tout un système d'amélioration des animaux, qui consiste à étendre et à fixer dans une race les qualités et les aptitudes qui s'y produisent, par l'accouplement des sujets qui présentent ces qualités et ces aptitudes au plus haut degré. C'est ce qu'on appelle *propagation dans la race* (*in and in*, des Anglais), et dont la *consanguinité* n'est qu'un cas particulier.

Que les accouplements aient lieu de famille à famille, dans la race, ou entre parents dans la famille même, on fait toujours de la sélection, à la seule condition que les reproducteurs soient choisis en vue du résultat proposé.

Ce résultat peut être la conservation de la race avec ses qualités propres, si elles sont arrivées au point de répondre complètement aux besoins qu'elles doivent satisfaire : il s'agit dès lors seulement d'éloigner de la reproduction les individus imparfaits ou dégénérés à un degré quelconque. Le plus souvent on se propose l'amélioration de la race dans un sens déterminé : dans ce cas, le choix doit se porter sur les reproducteurs qui se rapprochent le plus du type que l'on a pour but de réaliser.

La sélection est donc, dans sa signification la plus simple, une application complète de la loi d'hérédité, et le moyen le plus certain d'arriver à la réalisation de cette loi. S'il est vrai que les reproducteurs transmettent à leurs descendants les formes et les aptitudes qui les caractérisent, cette transmission doit être d'autant plus efficace et plus sûr que les dites

formes et aptitudes existeront à un égal degré chez les deux individus accouplés. La loi d'hérédité agissant de part et d'autre dans le même sens, il n'y a pas de raison pour que le produit ne soit pas en tout semblable à ses procréateurs, c'est-à-dire conforme à leur type, à moins que le défaut de constance dans ce type ne donne prise à l'influence de l'atavisme, dont nous avons formulé la définition.

C'est précisément cette influence qui rend les opérations de sélection difficiles et lentes dans leurs résultats. Si les améliorations, une fois produites chez les individus, se transmettaient ensuite infailliblement par la génération, on conçoit que le perfectionnement dans le bétail serait chose sinon facile, du moins très rapide. Mais ainsi que nous l'avons vu, cette transmission sûre a pour première condition la constance de la race, et c'est pour communiquer aux améliorations ce caractère de fixité dont elle dépend, c'est pour en faire un attribut de race, qu'on cherche à les obtenir par sélection. Chaque transmission héréditaire, lorsqu'elle se produit, les fixe davantage et les rend plus propres à une transmission ultérieure ; et cela d'autant mieux que l'hérédité, dans ce cas, a pour puissant auxiliaire le concours des circonstances hygiéniques sous l'influence desquelles ces améliorations se sont développées primitivement, chez les animaux accouplés pour leur reproduction.

L'atavisme, en effet, n'a point de correctif plus puissant que ces circonstances hygiéniques, dont l'action s'exerce sur le produit de la conception, par l'intermédiaire de la mère en sens inverse de sa tendance ; de même qu'il n'a pas non plus, pour se produire, de conditions meilleures que la sollicitation, pour ainsi dire, d'un milieu favorable à son action. Ce qui s'observe chaque jour dans les opérations de croisement entreprises chez nous d'une façon si peu judicieuse, fournit la preuve bien palpable de cette vérité. Il n'y a, pour